

# Karim Tabbou revient sur l'assassinat de l'avocat d'Ali Mecili

Karim Tabbou est revenu sur l'avocat et opposant algérien assassiné le 7 avril en 1987 en France. Dans une contribution postée sur [sa page facebook](#), le coordinateur de l'Union démocratique et sociale (UDS), a rappelé la nécessité de mettre la lumière sur ce crime qui a coûté la vie à l'une des figures emblématiques de l'opposition démocratique en Algérie.

''Le 7 avril 1987 la police politique pilotée par les services de la SM assassine l'une des figures emblématiques de l'opposition algérienne. L'assassinat est commis de sang froid sur le sol Français est la victime s'appelle Ali Mecili. Un militant de la démocratie et des droits de l'homme, un opposant au régime de dictature, un politique chevronné, un compagnon de Hocine Ait Ahmed, un avocat engagé aux côtés des militants et de toutes les causes justes. Un crime politique lâche qui est resté impuni'' écrit Tabbou.

Ce devoir de mémoire exige à tout le monde de continuer de réclamer la vérité sur cet ''ignoble assassinat''.

Pour Tabbou, l'Algérie et la France se sont mis d'accord de fermer ce dossier. ''Il est bien clair que le pacte de silence entre Paris et Alger sur cette affaire va entraver notre quête de justice, mais c'est justement pour lever le voile et pour casser cette omerta que nous devons continuer de nous battre'', dit-il.

Ce crime, note Tabbou, reste un acte odieux qui ''doit nous mobiliser jusqu'à ce que les commanditaires soient punis''.

Aujourd'hui le 7 avril 2019, nous devons nous incliner devant sa mémoire et rappeler ce que doivent être nos obligations vis-à-vis de tous ceux qui ont payé de leur vie pour notre vie, poursuit-il.